

5 0 9 9 6

大學叢書

大學初級法文

COURS de FRANÇAIS
ÉLÉMENTAIRE

J. RECLUS

商務印書館發行



大學叢書
大學初級法文

國立北京大學教授
邵可侶著

商務印書館發行

◆(44734平)

大學叢書(教本)

大學初級法文

Cours de Français Élémentaire

版權所有翻印必究

著 作 者 Jacques Reclus

發 行 人 上海河南中路 朱 經 農

印 刷 所 商 務 印 書 館 廠

發 行 所 各 地 商 務 印 書 館

平裝 定價國幣拾元

印刷地點外另加運費

中華民國二十六年四月初版

中華民國三十六年三月九版

(本書校對者陸謫白)

廣

庚

COLLECTION UNIVERSITAIRE

COURS de FRANÇAIS ÉLÉMENTAIRE

Grammaire—Lecture—Conversation—Vocabulaire
Prononciation—Exercices

par

J. RECLUS

Professeur à l'Université nationale de Pékin

Préface de TSENG KIO-TCHI

Chef de la Section de littérature à l'Université franco-chinoise

La Presse Commerciale
Shanghai

1947

序

良之中文之國域見。中無心替則本
以中而法用法方易爲亦有以善教
但意然之所者作而在法般本完文
多如廢用校編而顯旨舊一教其法
漸能難所學所子子主守而編欲此
者不困校國士學雖墨此自然可也
文每之學法教國內本蔽因思點方者
語果文內取傳法國教所求乃優驗善
國結語國採華爲於之有要者種經完
法得國抵則來全適編中之授種間較
習所法大一用本不所以者教有時比
學尠覺人。種選教其士但文之固之少
內鮮感乏兩則之懸教用法文本當尙
國之而不外一用相傳之習語教相今
來本因頗不又所之華生足國編有至
年教望者本本又校情來學滿法自需
善期止教教學人至國以於代必所
熱在大國難因此在此

而歷京中志者，彌人編
出華北於所文以個時
輩來平欲易法有據學
者法北本變習願根大
學由學；境之發識，央
出前大教環子佳，學中
系年央等以學不與京

九，中學繼國績誠南
庭，京大力，中成熱在
較侶家南法盡見而之驗，

比可之學，中所書本有經
邵動大學，有教教本之
國運動大學，業心善以書
當尙國運動大學，業心善以書
今法際勞華事專良遂教
相今法際勞華事專良遂教
有至人國海清會乃乏憾校
至人國海清會乃乏憾校
需以友心上學，社行缺缺學
以友心上學，社行缺缺學
必所熱在大國難因此在此

用學在經學學感
探初來之大之
便用年文成文學
稱之因法編法難
子者乃級法學非
學基生初方初亦
來根先授新般文
以有侶教之一法
版略可學文利有
出文邵大語便必
選法如京授以當
文爲缺北教書此
國選付與近一得
法文尙學最文者
代但本大用法學
近多教法利級初
成者之中驗初子也。

之沿級成，經製則效。亦
學與初編以編中之者
理績，學所能種本倍教
心成大果期，此教功而
年之許結法識，文半門，
十得幾研究方知法事入矣。
數所差研新本在收得難讀生文書是
近而相之種基，但得而困色，先法此紹；
因，因知新一之創，必此之特侶於於介
究步，不最據文新用，因本種可而對作
研進，亦等根法全採固教種邵深，見以
之之，比此皆得完加者擇之與甚意言
授足相用材，獲非若文選書人知之一
教長者應取間，雖見法免本個相同爲
文現法卽製時本，僅學此於以事，相樂
語達，舊文編之教屬後因關，但同有故
發用法其濟之尙此可
言，與多幸

AVANT-PROPOS

Ce livre est dédié à la jeunesse studieuse de la Chine, en témoignage de l'attachement dont l'auteur, au cours de huit années d'enseignement, s'est pris pour elle, et en reconnaissance des preuves d'amitié qu'il en a reçu à maintes reprises.

Chargé en 1932 d'une classe de débutants à l'Université franco-chinoise et peu satisfait des résultats obtenus par lui précédemment à l'aide des manuels en usage, l'auteur prenait le parti, à vrai dire téméraire, d'improviser de toutes pièces une méthode nouvelle. Repris l'automne suivant à l'Université nationale de Pékin, amendé et complété d'année en année, ce cours est devenu l'ouvrage que nous présentons aujourd'hui au public.

Ce que l'auteur reprochait à ses devanciers, c'était de ne pas donner à l'enseignement du français des assises assez solides, notamment dans le domaine phonétique, et de ne pas serrer d'assez près les difficultés fondamentales de la langue. Au surplus peu d'ouvrages étaient conçus pour répondre aux besoins des étudiants et lycéens de ce pays. L'auteur a-t-il réussi à combler ces lacunes? Moins que quiconque, sachant les imperfections de son œuvre, il n'oserait l'affirmer. Il se garderait bien du reste de se targuer du succès relatif atteint dans sa classe. Toute méthode, pourrait-on dire, est bonne entre les mains de celui qui l'a créée. Il ne s'ensuit pas qu'elle doive être utilisée partout avec un bonheur égal. L'auteur livre néanmoins celle-ci à la publication, dans l'espoir que messieurs les professeurs, tout en excusant ses faiblesses, voudront bien l'adapter à leur mode d'enseignement.

AVANT-PROPOS

Un inconvénient inhérent à la méthode active, et que l'on retrouvera dans cet ouvrage, est d'exiger du professeur comme de l'élève un effort constant et soutenu. Trop heureux si ce défaut n'est qu'une rançon d'efficacité! Reste à savoir si, comme d'aucuns le prétendent, nulle étude sérieuse ne peut se faire sans peine.

Ce manuel peut être épuisé en un an, à raison de six heures de leçon par semaine. Il prépare aux Lectures françaises modernes, du même auteur, abordées à la fin de ce cours, ne présenteront d'autres difficultés que celles résultant du style particulier à chaque écrivain. Le présent ouvrage se partage en deux parties de longueur sensiblement égale. Après les dix-huit premières leçons, au cours desquelles l'indicatif présent est le seul temps employé, il sera bon de procéder à une révision suivie d'examen.

Nous croyons utile d'attirer l'attention sur les six leçons préparatoires de l'introduction orale. Elles répondent à l'effort considérable qu'impose l'acquisition du système phonétique d'une langue étrangère: prononciation et accentuation correctes, parole vivante et, par là, un certain degré nécessaire d'automatisme dans les tournures les plus courantes — toutes choses quasi impossibles à obtenir si l'élève a dès l'abord les yeux rivés au texte.

L'auteur se fait un plaisir de reconnaître ici la sympathie qu'il a trouvée auprès de ses collègues chinois dans la préparation de cet ouvrage. Sans leurs conseils et leurs encouragements, il n'eût sans doute ni entrepris ni mené à bien ce travail. Il tient à exprimer ses remerciements en particulier à son éminent ami M. Tseng Kio-tchi, qui a bien voulu se charger d'écrire la préface, et à M. Kin Ke-mo qui, en exerçant sa patience et sa sagacité sur des tâches arides de mise au point, de collationnement et de traduction, s'est montré un parfait collaborateur.

Peiping, août 1936

COMMENT ÉTUDIER L'INTRODUCTION ORALE

Le professeur répétera d'abord une dizaine de fois au moins chaque membre de phrase, l'accompagnant de la mimique appropriée; il prononcera lentement et clairement, en donnant l'accentuation naturelle et sans détacher les syllabes. Puis il fera répéter les élèves avec lui, d'abord ensemble, puis individuellement, aussi souvent qu'il le faudra pour arriver à une prononciation satisfaisante. Cet exercice se fera *sans livre*; ceci est essentiel, afin que l'élève concentre toute son attention sur l'audition et la prononciation et qu'il ne soit pas induit en erreur par l'orthographe. Quand une phrase sera bien sue, le professeur pourra l'écrire au tableau noir et inviter les élèves à la copier dans leurs cahiers, mais jamais la lecture ne devra précéder l'audition et la répétition. Le professeur pourra modifier à son gré le vocabulaire pour l'adapter à l'entourage de la classe.

Ce travail sera coupé par l'étude des *sons* (pages 17-20), à mener simultanément, certains mots choisis pour chaque phonème étant écrits au tableau après avoir été dûment répétés.

Lorsque ces six leçons de préparation orale auront été étudiées à fond, de telle sorte que l'élève ait assimilé la construction de la phrase française et ses éléments phonétiques, et pas avant, le livre sera mis entre ses mains; on procédera alors à une révision par la lecture de ce qui aura déjà été appris par l'ouïe.

口頭預備課學習法

先由教師把句中的每一成分加上適當的表演,都至少重復說到十遍左右,他要慢慢的清清楚楚的說出來,着重自然的韻調而不強分開每個音節。此後,他讓學生跟着他說,起先全體一齊說,後來一個一個的說,一直反復到得了可以滿意的發音時為止,做這種練習是不用書本的;這一點非常重要,爲的是使學生集中所有的注意力在聽和說的方面,免得被字面的拼法引到謬誤上去。一句話已經學熟了的時候,教師就可以把它寫在黑板練習以前。教師還可以隨意增改字彙以求適合課室裏的情形。

這種工作要常用語音的學習(頁17-20)來截斷,要同時引一些爲每一音選好的字來,在充分的練習了以後,寫在黑板上。

當學生已澈底熟習了這六課口頭預備課,已消化的領受了法文的語句構造和音素的時候,也只有在那時候,書才可以放在學生手裏,那時也還要作一番複習,回頭再念一遍早經耳朵聽熟了課文。

COURS DE FRANÇAIS ELEMENTAIRE

INTRODUCTION ORALE

I

Bonjour, Monsieur (*m(e)-sieu*); bonjour, Madame; bonjour, Mademoiselle.

Bonjour, Messieurs et Mesdames; Bonjour, Mesdemoiselles.

Comment allez-vous? —Je vais très bien, merci.

Comment allez-vous, Monsieur? Comment allez-vous, Mademoiselle?

—Merci, Monsieur, je vais très bien.

très, bien sont des adverbes.

Mon nom est Reclus. Votre nom est Emile.

Quel est votre nom? —Mon nom est Emile.

Quel est mon nom? —Votre nom est Reclus.

Quel est son nom? —Son nom est Jeanne.

mon, son, votre sont des adjectifs possessifs.

je, vous sont des pronoms personnels.

est, présent du verbe *être*.

Qu'est-ce que c'est?—C'est un livre; c'est un crayon (*crè-ion*); c'est une plume; c'est le tableau noir; (la table, la chaise, la porte, etc.).

Qu'est-ce que c'est?—C'est mon livre; c'est son livre.

—C'est mon cahier (*ca-i-èl*); c'est votre cahier.

—C'est mon crayon; c'est ma plume.

—C'est son crayon; c'est sa plume.

un, article indéfini masculin; *une*, art. indéf. féminin.

le, article défini masculin; *la*, art. déf. féminin.

mon, *son*, adjectif possessif masculin;

ma, *sa*, adjectif possessif féminin.

Noms masculins

Monsieur

le nom, un nom

le livre, un livre

le cahier, un cahier

le crayon, un crayon

le tableau noir, un tableau noir

Noms féminins

Madame

Mademoiselle

la plume, une plume

la table, une table

la chaise, une chaise

la porte, une porte

II

Venez au tableau! Lisez!

Où allez-vous? Où allez-vous, Monsieur? Où allez-vous, Mademoiselle?

—Je vais à l'école; je vais à l'Université nationale; je vais en classe; je vais à la maison (*mè-zon*).

Allez-vous à l'école?—Oui, je vais à l'école.

comment, *où*, deux adverbes.

le verbe *aller*: *je vais*, *vous allez*.

l': élision de *le* ou *la*.

Au revoir (*or-voir*), Monsieur; au revoir, Madame; au revoir, Mademoiselle.

Au revoir, Mesdames et Messieurs.

Qu'est-ce que c'est que ça?—Ça, c'est la table (la chaise, le banc (*ban*), le tableau noir, le mur, la porte, la fenêtre, le plafond).

Qu'est-ce que c'est que ceci?

Qu'est-ce que c'est que cela (ça)?

—Ceci, c'est mon livre, et ça (cela), c'est ma plume.

—Ceci, c'est ma chaise, et ça, c'est votre banc.

—Ceci, c'est le tableau noir, et ça, c'est le mur.

ce, ceci, cela, pronoms démonstratifs.

c': élision de *ce*.

ça, contraction de *cela*.

C'est un crayon; c'est le crayon de l'élève.

C'est une plume; c'est la plume de l'élève.

C'est notre classe.

Est-ce notre classe?

Est-ce que c'est notre classe?

} Oui, c'est notre classe.

Est-ce ma chaise?

Est-ce que c'est ma chaise?

} —Oui, c'est ma chaise.

Est-ce que c'est un livre?—Non, ce n'est pas un livre; c'est un cahier.

C'est son crayon; ce n'est pas mon crayon.

Est-ce que c'est mon livre?—Non, ce n'est pas mon livre; c'est le livre de monsieur Reclus.

Qu'est-ce que c'est que ça?—C'est un cahier; ce n'est pas mon cahier; c'est le cahier d'Emile.

Qu'est-ce que c'est que ça?—C'est un cahier; ce sont des cahiers.

—C'est un sou; ce sont des sous.

—C'est le cahier d'Emile; ce sont les cahiers d'Emile.

Singulier, *un sou*; pluriel *des sous*.

„ *le sou*; „ *les sous*.

Positif: *C'est . . . Ce sont . . .*

Interrogatif (écrit): *Est-ce . . . ?*

„ (parlé): *Est-ce que c'est . . . ?*

Négatif: *Ce n'est pas . . .*

Noms masculins

le banc, un banc
le mur, un mur
le plafond, un plafond
le sou, un sou
l'élève, un élève

Noms féminins

l'école, une école
l'université, une université
la classe, une classe
la fenêtre, une fenêtre
la maison, une maison
l'élève, une élève

III

Ecrivez! Répondez!

Bonjour, mon enfant; bonjour, mon ami.

Bonjour, mes enfants; bonjour, mes amis.

Au revoir, mes enfants; au revoir, mes amis.

Singulier, *mon, ma*; pluriel, *mes*.

Le professeur: Je suis le professeur; vous êtes les élèves.
Tu es un élève; tu es une élève.

Je ne suis pas un élève; vous n'êtes pas le professeur;
êtes-vous les élèves?

Un élève: Je suis un élève; vous êtes les élèves; tu es un élève, il est un élève; elle est une élève.

Vous êtes le professeur; je ne suis pas le professeur;
vous n'êtes pas un élève; est-il un élève?

Les élèves: Nous sommes les élèves; nous ne sommes pas le professeur; sommes-nous les élèves?

Le verbe *être*, au présent; les pronoms sujets:

je suis

nous sommes

tu es ou vous êtes

vous êtes

il est, elle est

ils sont, elles sont

Forme polie: *vous êtes* (au singulier).

Forme familière: *tu es*.

Exemple: *tu es un élève; vous êtes le professeur*.

J'ai un chapeau. Avez-vous un chapeau? répondez! —Oui, j'ai un chapeau, un grand chapeau.

Vous avez un chapeau; il a un chapeau.

Est-ce qu'il a un chapeau?—Oui, il a un chapeau.

Avez-vous un chapeau? répondez!—Non, je n'ai pas de chapeau.

Vous n'avez pas de chapeau; il n'a pas de chapeau.

Est-ce qu'il a un chapeau?—Non, il n'a pas de chapeau.

Est-ce qu'elle a un chapeau?—Non; elle n'a pas de chapeau.

J'ai un crayon; avez-vous un crayon?—Non, je n'ai pas de crayon.

Est-ce que j'ai un crayon? Est-ce qu'il a un crayon? Est-ce qu'elle a un crayon?—Oui, elle a un petit crayon.

Avez-vous une poche? Avez-vous une boîte? Avez-vous un morceau de craie? Vous avez un grand crayon et un petit morceau de craie. J'ai une petite boîte et une grande poche. Il a deux morceaux de craie, mais il n'a pas de gomme.

La négation: . . . *pas de* . . .

j'ai, vous avez, il a, elle a, présent du verbe *avoir*.

Deux adjectifs masculins: *grand, petit*.

„ „ féminins: *grande, petite*.

Deux conjonctions: *et, mais*.

Noms masculins

le chapeau, un chapeau
l'enfant, un enfant
l'ami, un ami
le professeur, un professeur
le morceau, un morceau

Noms féminins

la boîte, une boîte
la poche, une poche
la gomme, une gomme
la craie

IV

Récitez!

Asseyez-vous!

Je suis chinois; tu es chinois; il est chinois; nous sommes chinois; vous êtes chinois; ils sont chinois.

Elle est chinoise; elles sont chinoises; vous êtes chinoises, Mesdemoiselles.

Il est français; M. (monsieur) Reclus est français; Mme (madame) Guyon est française. Je ne suis pas français. Elle n'est pas française, elles ne sont pas françaises; vous n'êtes pas françaises, Mesdemoiselles.

M. Reclus n'est pas chinois; Mme Guyon n'est pas chinoise.

Suis-je français? Es-tu français? Etes-vous française, Mademoiselle? Est-il français, ce monsieur? Est-ce qu'il est français?

—Non, je ne suis pas français; non, je ne suis pas française; non, nous ne sommes pas français.

Est-il chinois? } —Non, il est français.
Est-ce qu'il est chinois? }

Sommes-nous français? } —Non.
Est-ce que nous sommes français? }

Ils ne sont pas français; sont-ils chinois? est-ce qu'ils sont chinois? —Oui.

ce, adjectif démonstratif.

Je suis assis; je ne suis pas debout (*d'bou*).

Tu es debout; tu n'es pas assis.

L'étudiant est debout sur le plancher.

Etes-vous assis, Messieurs? —Oui, nous sommes assis.

Est-elle debout? —Non, elle n'est pas debout; elle est assise.

Sont-ils assis? —Oui, ils sont tous assis; elles sont toutes assises.

Adjectifs masculins: *chinois, français, assis*.

Adjectifs féminins: *chinoise, française, assise*.

<i>Le verbe être</i>		
<i>(à apprendre par cœur)</i>		
<i>Positif</i>	<i>Négatif</i>	
je suis	je ne suis pas	
tu es (vous êtes)	tu n'es pas (vous n'êtes pas)	
il est, elle est	il n'est pas, elle n'est pas	
nous sommes	nous ne sommes pas	
vous êtes	vous n'êtes pas	
ils sont, elles sont	ils ne sont pas, elles ne sont pas	
<i>Interrogatif</i>		
suis-je?	est-ce que je suis?	[êtes?]
es-tu? (êtes-vous?)	est-ce que tu es?	(est-ce que vous
est-il? est-elle?	est-ce qu'il est? est-ce qu'elle est?	
sommes-nous?	est-ce que nous sommes?	
êtes-vous?	est-ce que vous êtes?	[sont?
sont-ils? sont-elles?	est-ce qu'ils sont? est-ce qu'elles	

Vous avez un professeur de français. Est-ce qu'il a un professeur de chinois? —Non, il n'a pas de professeur de chinois.

Avez-vous du papier? —Oui, nous avons du papier. Non, nous n'avons pas de papier. Emile a une feuille de papier, mais il n'a pas de gomme.

Est-ce qu'elle a de l'encre? —Oui, elle a une plume et de l'encre.

Ils ont des livres; elles ont aussi des livres. Nous avons des pupitres.

Ont-ils une grammaire? —Ils n'ont pas de grammaire, mais ils ont un dictionnaire.

Emile a-t-il un chapeau? L'étudiante a-t-elle une gomme?

Le professeur a-t-il de la craie? —Oui, il a du papier et